Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance

nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 27 (1939)

Heft: 544

Artikel: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-263366

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

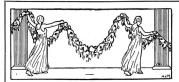
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



A travers les Sociétés

Retour des Indes.

Retour des Indes.

Durant tout son voyage de plus de trois mois aux Indes, Miss Dingman, la dévouée présidente du Comité pour la paix et le désarmement créé à Genève par les organisations féminines internationales, a envoyé aux membres de ce Comité des lettres si vivantes et inténessantes que le désir très vir lui a été exprimé dès son retour à Genève d'en savoir plus long encore de ses observations et impressions. Accédant à ce vœu, Miss Dingman a pris la panole à deux reprises au cours de ces demières semaines, la première fois à un lunch a l'Hôted l'Angleterre, sous la présidence de Mile Gourd, la seconde fois à une soiree présidee par Mile C. Pleot dans le local des Unions chrétiende jeunes filles (Comité Universel) et illustrée de charmantes vues photographiques, rapportées par Mile Hage (B. I. T.), elle aussi de retour

de jeunes filles (Comité Universel) et illustrée de charmantes vues photographiques, rapportées par M¹⁸ Hage (B. 1. T.), elle aussi de refoir des Indes.

De séjours précédemment faits en Chine, Miss Diagman avait gardé, a-t-elle dit, de telles visions de misère qu'elle redoutait de les retrouver aux Indes. Il ren a rien été et c'est surtout une impression d'activité constructive à l'égard des prérégrinations à travers cet immense pays qu'elle a parourur jusqu'à la frontière N. O., théâtre de difficultés constantes entre les populations indigènes et l'armée britannique. Car, de ses conversations avec de nombreuses personnalités comme de son entrevue avec d'andhi et les chefs du mouvement de la « non violence » ressort toute une foi très vive dans l'avenir auquel l'Indepent être papelée, si les efforts pour établir le contact et la compréhension et développer le désir de l'unité sont continués. Miss Dingman estime notamment très haut le rôle des femmes dans cet elfort pour lequel le Congrès « Pan Indien », qui rassemble des femmes de toutes religions et de toutes classes pour travailler au progrès commun, a beaucoup fait. Et citant l'histoire de ce Ministre qui démissionna « parce qu'il ne pouvait plus supporter de voir toutes ces femmes assiess sur l'herbe aux portes de l'Assemblée, dont elle attendaient patiemment un geste de rogrès, d'autant plus que l'une d'elles était sa mère!... » Miss Dingman s'écria avec chaleur quue si nous, femmes d'Europe, nous nous étions aussi assies aux portes de la S. d. N., nous aurions peut-être obtenu le redressement que nous

désirions, et les choses ne seraient point où elles en sont maintenant! Et cette réflexions, ne pourrions-nous pas, dans bien des cas, nous l'appliquer à nous aussi, fem-suisses, et à ce que nous pourrions faire, si nous savions vraiment le vouloir 7... X.

Romancières jurassiennes.

Dans unne séance de l'Association vaudoise des femmes universitaires, tenue récemment au Lyceum de Lausanne, Mue Denise Hermann, licenciée ès-lettres, a présenté une perspicace étude sur Monique Saint-Hélier, Clarisse Francillon et Citette Ofaire, trois romancières contemporaines, toutes trois du Jura neuchâtelois et bernois. Mue Hermann a analysé avec intelligence leurs romans et leurs tendances.

Dans l'amicale conversation qui suivit, force fut bien aux assistantes de constater que la Vaudoise n'a pas l'imagination créatrice, et que les écrivains vaudois féminins sont rarissimes. Tout au plus aton trouvé, comme romancière contemporaine, Mue B. Vuillemin, qui vient de signer une nouvelle traduction, de La Mousson, de Bromfield. parue chez Stock. A quoi attribuer ce déficit? Le pays est trop beau, dirait André Gide. S. B.

La Rome antique à l'honneur.

La Rome antique à l'honneur.

Désireuses de faire mieux sentir à ses jeunes élèves le cadre coloré et familier de la vie romaine, Mme Wiblé, professeur de latin à l'école Guibert, eut l'excellente idée d'organiser avec Miber, ent l'excellente idée d'organiser avec Miber, ent l'excellente idée d'organiser avec Miber, et l'excellente à l'excellente à l'antique sur un université de la société romaine. Et le rideau de se dérouler horizontalement à l'antique sur un tableau vivant illustrant la IVe églogue de Virgile: deux groupes de fileuses encadrent un berceau; des enfants jouent à babile dans le fond. Le rythme caressant des vers recités par Mibe G. van Berchem, qui n'en est qu'à sa deuxième année de latin! s'harmonise avec le geste souple et léger des fileuses vêtues de molles draperies aux tons très doux. Puis voici Bérénice dont l'amour pour l'itus se heurte à l'implacable arve émotion la douleur et l'égarment de la jeune reine; on aurait voulu la sentir plus maîtresse de son texte, en imprimant à son jeu une plus grande réserve tragique en mettant plus de souplesse dans ses mouvements.

Une saynète illustrant la vie des esclaves intrigants et jaloux, mais tremblants sous la férule, nous introduit dans une somptueuse villa romaine. Le jeune Vibrius, accusé à tort d'avoir brisé un objet de toilette, se venge sur un petit ton gasvoche de ses deux accusafrices, en leur apparaissant sous forme de fantome. Mile B. Colomb tint son rôle avec esprit et légérété et s'en donna à cœur joie d'épouvanter Miles Chométy et Archinard, dont les deux caractères décidé et pleurard s'opposaient fort bien.

Caton l'Ancien lui même fut évoqué et une dent récalcitrante se vit administrer — avec quel succès! — ses remèdes de vieux barbon — cataplasmes de choux rouges, file indienne d'amis bien intentionnés qui s'attellent pour l'extraction. Le comique du jeu mimé a conservé toute sa saveur depuis l'antiquité.

Le vieux dieu des jardins Priape chanté par Hérédia est présenté avec simplicité dans un dé-cor rustique par M¹e B. Colomb. Et pour termi-ner voici les mésaventures d'un marchand de vin de notre ville qui profitant d'un jour «né-faste » pour faire ses comptes dans sa cave des Tranchées (garanti par les archéologues!) et chassant impirtoyablement les quémandeurs, se fait dérober par eux son échelle et cloitrer dans la cave. M. J. Montant joua avec beaucoup de naturel et de verve ce Romain cupide et peu serviable.

serviable.

En résumé une très jolie soirée utile au public et aux acteurs eux-mêmes — organisée — oh inonie! messieurs les Romains par ce même sexe faible que vous reléguiez, dans vos théâtres, aux derniers rangs avec les esclaves...

Tempora mutantur auriez-vous avoué, en

Chez nos artistes.

La Société suisse des femmes peintres, sculpteurs et décorateurs, qui a tem, il y a quelques semaines, son Assemblée générale à Berne, sous la présidence de Mie S. Schwob, compte actuellement 290 membres actifs, ce qui l'amène à envisager la possibilité de la création d'un secrétariat administratif, pour décharger les membres du Comité d'une tâche souuvent lourde à accomplir en plus de leur œuvre personnelle et artistique. Le Comité étant arrivé au bout de son mandat de 4 ans, c'est à la Section de Zurich qu'il appartient maintenant de diriger les destinées de l'Association, et Mme Gsell-Heer, élue présidente centrale, a été chargée de trouver elle-même les collaboratrices nécessaires à l'activité de ce Comité. Ce choix était indiqué, en raison de l'Exposition nationale de 1939, et déjà cette dernière a organisé un concours auquel de nomlbreuses artistes ont pris part. Les six Sections cantonale ont ensuite présenté de très vivants rapports sur leur activité, et la trésorière a annoncé la bonne nouvelle que, grâce à un héritage, la fortune de l'Association s'était accrue. Neuchâtel a été de signé comme lieu de la prochaine Assemblée générale, et l'Assemblée a encore décidé d'admetre dorénavant comme membres les femmes architecte.

Un jovenx banquet a suivi les séances adminis-

cnitecte.

Un joyeux banquet a suivi les séances administratives, au cours duquel d'aimables paroles ont été prononcées, et le Comité sortant de charge, et qui avait eu la lourde tâche de préparer deux expositions (Paris en 1936 et Berne en 1937) fut comme il le méritait chaleureusement remercié.

Après avoir fondé, il y a 26 ans, avec Mme Chavannes-Hay, le Foyer maternel à Lutry, après avoir pendant plus de cinq lustres, prodígué ses soins dévoués et entendus aux accouchées, après avoir consacré beaucoup de son temps et de son ceur à l'institution, M. le Dr. Muret, a renoncé à la fin de 1938, à la direction médicale de cet asile pour mères non-mariées. Au cours de l'assemblée générale tenue le 24 mars à Lausanne, Mme Em. de Roguin, présidente, a adressé de chaleureux remerciements au Dr. Muret, l'assurant de la vive reconnaissance de toutes, malades et Comité de l'institution.

Relevons à ce propos qu'une fois de plus.

Comité de l'institution.

Relevons à ce propos qu'une fois de plus, le rapport du Comité signale que la majeure partie des pensionnaires du Foyer sont des domestiques, pauvres filles livrées à elles-mêmes, mal payées, abandonnées, qui succombent et deviennent des malheureuses victimes. Voilà un des aspects de ce service domestique auquel nos autorités prétendent condamner les femmes, afiq qu'elles n'occupent pas des professions que les hommes prétendent se réserver, on ne sait en vertu de quel code écrit ou oral.

S. B.

Un deuil.

Un deuil.

L'Union des femmes de Lausanne est dans le deuil: le 24 mars est décédé paisiblement, dans sa 93 me année, Mile Elise Spuhler, qui habitait ette jolie villa de Mornex dont les fleurs, en été, descendent en cascades sur le mur dominant la place de la Gare.

Mile Spuhler fut une féministe de la première heurre; elle fonda l'Union des Femmes de Lausanne il y a quarante ans, s'intéressait moralement et effectivement à l'Ecole ménagère de Chailly, présidait les Amies des Pauvres, portait un vifintérêt aux Pénates, home pour institutires âgées. Nulle œuvre d'utilité publique, mule institution de bienfaisance ne la laissa indifférente; avaition la moindre difficulté matérielle, elle l'aplanissain et le la laisse des la laisse de la

sa nourse.

Mile Spuhler fit preuve jusqu'à ses derniers jours d'une extraordinaire vitalité, se faisant lire les journaux, s'intéressant à tout, vibrant comme elle avait vibré durant toute sa vie devant toute belle action, protestant avec énergie contre toute injustice. C'était un grand cœur et une belle âme.

A l'Union des Femmes de Moudon.

Réunie le 28 mars à la Gerbe de Blé, l'Union es Femmes de Moudon a dû enregistrer avec grets la démission de M^{le} M. Braillard, qui, epuis sept ans, dirige avec entrain la société. des refinites de modadin de Mile M. Braillard, depuis sept ans, dirige avec entrain la soci Elle a été remplacée par M^{me} R. Delacrausaz.

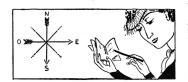
Le titre de membre honoraire a été décerné à Mmes Berdoz et Faucherre, anciennes présidentes.

Alliance Nationale de Sociétés féminines suisses

Séance de printemps du Comité.

Il est impossible, en quelques lignes, de donner un aperçu de ce que furent les discussions ani-mées suscités par les vingt-six points à l'ordre du jour de cette séance. On peut vraiment dire que rien de ce qui intéresse le pays n'est étranger aux préoccupations de l'Alliance.

Tout d'abord, le service domestique, qui, vu le rappel des jeunes Allemandes actuellement en



Carnet de la Quinzaine

Samedi 22 avril:

ameul 22 avril:
GENÈVE: Union des Femmes, 22, rue EtienneDumont, 16 h.: Thé. — 16 h. 30: Assemblée genérale annuelle. Rapports divers. Les ințirmières visiteuses, causerie par Mle Lucile Jequier, directrice du Dispensaire d'Hygiène sociale de la Croix-Rouge.

Dimanche 23 avril:

Genève: Union des Travailleurs sociaux: 19 h. 25 ou 19 h. 50: Les cinq minutes de la solidarité, causerie par Radio sur des œuvres sociales: La Croix-Rouge Internationale.

Jeudi 27 avril:

eudi 27 avrii: Genève: Ligue de Femmes suisses contre l'al-coolisme. Salle des Amis de l'Instruction, rue Bartholoni, 6, de 10 à 22 heures. Vente au profit des activités de la Ligue. Comptoirs variés, buffet, musique, jeux d'enfants, etc.

Dimanche 30 avril:

LAUSANNE: Union des Travailleurs sociat
19 h. 25 ou 19 h. 50: Les cinq minutes
la solidarité, causerie par Radio sur des o
vres sociales: Pour les aveugles.

Jeudi 4 mai:

SOTTENS: Commission d'éducation de l'Alliance de Sociétés féminines suisses et Sociétés ro-mande de radiodiffusion, 18 h. à 18 h. 15: Etre Suisse et vouloir le rester, causerie par Mile Jeanne de Rham (Eclaireuses vaudoises).

Suisse, est un sujet urgent et essentiellement féminin. La politique, hélas! s'en mêle, et complique la tâche des femmes qui essayent de résoudre
le problème. M™ de Montet, notre représentant
à l'Association s'intéressant au service domestique,
a apporté au Comité de l'Alliance des renseignements sur l'activité de cette Association et sur la
position prise par elle en face des circonstances
actuelles. Cette Association s'occupera plus spécialement du contrat-type de travail domestique,
et se préoccupera de l'organisation d'une assurance-vieillesse. Elle se défendra aussi contre la
mise en vigueur de décrets trop hâtivement préparés concernant le service domestique.
Les problèmes économiques actuels ont été présentés par M™ Schônauer au Comité qui a examiné avec une grande attention la question du
contrôle des prix, et celle de l'augmentation des
corist de douane sur les vivres de première nécessité et sur la bière.
Le Comité a aussi entendu un rapport sur le
Pavillon de la Femme à l'Exposition de Zurich
et sur la bière.
Le Comité a aussi entendu un rapport sur le
Pavillon de la Femme à l'Exposition de Zurich
et sur la bière.
Le Comité a aussi entendu un rapport sur le
pavillon de la Femme à l'Exposition de Zurich
et sur la bière.
Le Comité a aussi entendu un rapport sur le
pavillon de la Femme à l'Exposition de Jurich
et sur la brochure publiée à cette occasion, toutes questions dont ce journal a déjà fréquemment
entretenu ses lectrices. Le Forum Helvetieum s'organise et a formé des Commissions qui s'occupent du cinéma et de la radio. La Fondation
Pro Helvetia, destinée à défendre le patrimoine
du pays, recevra aussi des femmes comme membres.
Les Commissions de l'Alliance ont beaucoup

bres.

Les Commissions de l'Alliance ont beaucoup travaillé dans des domaines variés. La Commission d'Hygiène a rédigé une brochure d'éducation excuelle destinée aux jeunes filles, qui paraîtra sous peu en allemand. L'édition française doit encore être mise au point. La Commission d'Education a présenté plusieurs projets intéressants parmi lesquels un concours doté de prix pour la jeunesse. L'Appel aux femmes suisses, lancé par elle a été-très demandé par les Sociétés féminies, et peut être encore obtenu auprès de Mue Hegg, Ittigen (Berne).

Hegg, Ittigen (Berne).

Fondation Anna-Carolina (Zurich). A la place de feu le Dr. H. Frey, le Comité de l'Alliance propose comme membre du Conseil de Fondation Mile le Dr. Hélène Wild, médecin à Zurich.

La presse féministe a aussi retenu l'attention du Comité, et enfin le travail international ne fut pas oublié. Séance de printemps, séance de travail constructif et sérieux.



Groupe de Lausanne.

Le groupe lausannois de l'Association vaudoise pour le Suffrage féminin a tenu, le 27 mars, à la Maison du Peuple, une courte assemblée an-nuelle où, sous la présidence de M^{IIe} Quinche, avocate, ont été approuvés la gestion et les comp-tes. Mie Quinche a rappelé que dix ans après le dépôt de la pétition fédérale demandant le suf-frage féminin, 21 ans après le dépôt de la motion Greulich-Goettisheim, le Conseil national a de-mandé au Conseil fédéral de présenter enfin un rapport sur cet objet!

rapport sur cet objet!

Les comptes, présentés par M^{mc} A. Brun, vérifiés par M. F. C. Hoguer, architecte, présentent un déficit de 67 fr. Le nombre des membres diminue fâcheusement.

diminue facheusement.

L'assemblée a été immédiatement suivie d'une séance publique, où Mle Quinche a introduit M.

E. Bovet, ancien secrétaire général de l'Association suisse pour la Société des Nations, qui, au moment de quitter ce poste, avait tenu à prendre congé aussi des suffragistes lausannois, pour lesquels il fut toujours un ami fidèle et dévoué. M. Bovet a évoqué avec bonheur des souvenirs fémi-nistes de 1900, vécus à Rome. Le hasard fit que M. Boyet, étudiant dans la Ville Eternelle la philologie romane, devint professeur de féminisme de dames de l'aristocratie, fondant les premières sociétés féminines romaines. Le Droit de la femme de Ch. Secretan servait de manuel pour ces leçons, et le mouvement féministe romain, puis italien, se développa rapidement et harmonieuse-

The International Suffrage News (JUS SUFFRAGII)

3.0.5

Nouvelles du mouvement féministe à travers le monde

à travers le monne
(Texte anglais et français)
Organe mensuel de l'Alliance Internationale pour le Suffrage et l'Alliance civique et politique des femmes
Prix de l'abonnement annuel: 6 sh.
6,50 fr. suisses

12, Buckingham Palace, Londres, S.



ment jusqu'au Congrès de Rome de l'Alliance

Un thé servi au Lyceum permit ensuite à M. le Dr. Muret de souligner les excellentes rela-tions que le Suffrage féminin entretient avec l'As-sociation pour la Société des Nations, le travail accompli et le dévouement mis par M. Bovet à sa mission l'attachement qu'il porte à la cause du suffrage des femmes. Un bouquet de fleurs fut remis à Mme Bovet, aux applaudissement de l'as-

Pour la publicité dans le MOUVEMENT, s'adresser à Mme Lépine, 2, avenue Soret, Genève.



1, rue du Vieux-Collège- Genève (côté Poste)

Explications gratuites de M^{me} V. Renaud

Notre Marque

était déjà du temps de votre grand'mère la garantie de bonne qualité. Aujour-d'hui elle est encore le guide le plus sûr de toute personne qui redoute une expé-rience souvent décevante.

Produits capillaires - Produits de beauté

Donnez donc la préférence aux pro-duits capillaires et de beauté, ainsi qu'aux traitements de l'

INSTITUT PASCHE-VEVEY

TÉLÉPHONE 51347

échantillons Cold cream, crême de jour, crême citron, contre

en timores-poste.

L'INSTITUT PASCHE forme en tout temps des élèves. Demandez nos nouvelles conditions. Nous cherchons voyageuses à la commission présen-tant bien, et ayant déjà visité clientèle particulière.

Impr. P. RICHTER, rue Alf.-Vincent, 10